

Résumé de l'étude

Dans le cadre de la Stratégie nationale pour la vaccination, le rapport met l'accent sur l'axe d'intervention 3 dans le domaine d'action "Améliorer la formation des professionnels de santé". Il se penche sur la question de la vaccination dans la formation de base, la formation postgrade et la formation continue des professionnels de la santé, en particulier ceux exerçant des activités de conseil et d'exécution dans le domaine de la vaccination. Comme hypothèse, l'OFPS a déclaré que la vaccination n'est pas suffisamment prise en compte dans la formation des professionnels de santé.

Une analyse complète de l'état actuel de la formation, de la formation postgrade et la formation continue est présentée. En plus d'une vue d'ensemble pour tous les types et niveaux existants dans le système de formation, l'accent est mis sur les activités dans 6 professions (médecine humaine, soins infirmiers (HES et ES), pharmacie, sages-femmes ; assistantes et coordinatrices des cabinets médicaux ainsi que les assistants de pharmacie qui sont particulièrement impliqués dans des activités de conseil et d'exécution en matière de vaccination.

Méthodiquement, la mission s'est déroulée en 3 étapes, chacune avec plusieurs lots de travail. Dans un premier temps, tous les prestataires de formation concernés ont été identifiés afin d'analyser tous les cours de formation de base, postgrades et continues à tous les niveaux d'enseignement. Dans un deuxième temps, un sondage en ligne a été mené auprès des six professions et de la médecine alternative. La troisième étape comprenait la validation par des entretiens d'experts et à l'occasion d'un atelier.

Résultats du recensement complet

Formation de base

Au total, 203 offres de formation liées aux aspects de la vaccination ont été trouvées. Les exigences réglementaires, les sites Internet des prestataires de formation, les informations destinées aux étudiants, les programmes d'enseignement, les descriptions des modules et le matériel didactique ont été analysés en fonction de la spécification matérielle des contenus, de la portée et des chargés de cours. Comme le prétest donnait des indications sur les lacunes, un autre objectif était d'identifier les enseignants afin de leur demander ce qui est effectivement fait en termes de contenu et des formats didactiques.

Dans les universités, 41 programmes d'études fournissent des informations sur les sujets de vaccination. Au total, 44 modules de médecine humaine, médecine vétérinaire, dentisterie, pharmacie, chiropratique et sciences infirmières ont été recensés, soit entre 0 et 4 modules dans les différents programmes. Seuls 9 programmes d'études sur 41 ont un enseignement bien documenté en matière de vaccination (en particulier en pharmacie et en médecine vétérinaire). Pour 33, il n'y a qu'une seule indication. En général, les informations sur le contenu, la didactique, les personnes responsables et les chargés de cours impliqués sont rarement pertinentes et significatives.

Dans les hautes écoles spécialisées, nous avons trouvé 38 programmes d'études avec une référence vaccinale. Au total, 62 modules ont été identifiés dans les programmes d'études suivants : soins infirmiers, sages-femmes, physiothérapie, ergothérapie, ostéopathie, promotion de la santé et prévention ainsi que l'hygiène dentaire. La profondeur varie considérablement, ce qui se reflète dans la gamme de 0 à 7 modules par cours. Seuls 6 cours sur 38 ont un enseignement bien documenté sur la vaccination (surtout en Suisse latine). Pour 32, il n'y a qu'une seule indication.

Dans les écoles professionnelles supérieures, il est fait référence à 54 formations d'infirmières en Suisse alémanique. Dans les écoles professionnelles (secondaire II), 12 des 25 cours de formation dans le secteur de la santé contiennent des références à la vaccination. Les écoles secondaires professionnelles proposent 46 programmes axés sur la santé, mais seulement 5 contiennent des références aux aspects de la vaccination.

Comme il existe peu de données qualitatives et quantitatives suffisamment fiables dans le secteur de la formation, il n'est pas possible d'évaluer les aptitudes, connaissances et compétences acquises.

Formation continue

L'analyse de la formation et de la formation continue a révélé trois résultats différents :

- dans le domaine tertiaire B (examens professionnels, examens professionnels supérieures, études post-diplômes supérieures) les questions de vaccination ne sont guère pertinentes ;
- dans la gamme tertiaire-A (CAS, DAS, MAS), il y a des références occasionnelles au contenu vaccinal ;
- la formation continue des organisations professionnelles, des associations, des organisations faitières et des entreprises est absolument centrale pour le maintien et la consolidation des compétences.

L'enquête complète a confirmé l'hypothèse du contractant selon laquelle un maximum de 300 spécialistes est impliqué dans la formation en matière de vaccination.

Cependant, la dynamique est basée sur un cercle très restreint de 12 à 15 experts. En règle générale, les conférences sont séparées par professions, rarement interprofessionnels, et les jeunes sont rarement impliqués. Les infirmières et les sages-femmes ont tendance à assister à des forums sceptiques.

Résultats du sondage en ligne

Sur les quelque 300 chargés de cours, 169 ont été identifiés. Comme la protection des données et de la personnalité était revendiquée par beaucoup d'institutions, l'accès par l'intermédiaire des secrétariats ou des directeurs d'études était une impasse avec une sélection rigoureuse et aucune traçabilité.

Le lien de l'enquête a été activé 174 fois (niveau lettre de motivation), ouvert et partiellement rempli par 145 personnes. Avec 70 questionnaires remplis un taux de réponse de 48 % a été atteint.

L'intérêt s'est porté sur le contenu, le temps d'apprentissage disponible, l'acquisition des compétences, les formats d'enseignement ainsi que les problèmes, les déficits et les suggestions d'amélioration.

Temps :

| | |
|------------------------------|--|
| Médecine et soins infirmiers | 5 leçons tout au long du cours (médiane de 225 minutes) |
| Médecine alternative | 6 leçons en formation (375 minutes) |
| Pharmacie | 26 leçons tout au long du cours (médiane de 1200 minutes). |

Il a souvent été indiqué que les sujets de vaccination ont été massivement réduits au cours des dernières décennies en médecine et en soins infirmiers parce que d'autres sujets reçoivent plus d'attention. En pharmacie, par contre, à la suite de la révision de la LPMéd et

de la levée de l'interdiction de vaccination en pharmacie, une fenêtre d'opportunité s'est ouverte pour le conseil et la mise en pratique.

Contenu : Dans le temps disponible, il n'est pas possible de traiter adéquatement le contenu souhaité. Les connaissances biomédicales dominent ; la compétence consultative, les modèles de rôle, les effets non désirés et la communication avec les sceptiques sont secondaires.

Formats : Les cours magistraux en enseignement frontal sont standard, dû à des contraintes de temps. Il y a peu d'activation des apprenants axée sur les problèmes, presque pas de séminaires interactifs, des vignettes de cas, d'exercices pratiques et l'interprofessionnel fait défaut.

Déficits :

1/3 des répondants regrettent le peu de temps car la vaccination est devenue périphérique. 28 % mentionnent une expérience défavorable par les médias et dans les stages. 1/8 est conscient que la forme et le contenu de l'enseignement sont défavorables/insuffisants.

Les améliorations et les opportunités se réfèrent aux formes modernes d'enseignement et d'apprentissage : débats issus la vie quotidienne avec des sceptiques, conseils, eLearning, ateliers utilisant InfoVac et autres.

Dans le domaine de l'éducation, deux camps pédagogiques peuvent être identifiés, tous deux inadaptés pour rendre justice à l'apprentissage fondé sur la recherche des générations Y, Z et alpha :

- les " persuadeurs positivistes " sont convaincus qu'il faut plus d'informations sur les faits et les preuves scientifiques pour convertir les sceptiques et les sceptiques en sceptiques
- les " éclaireurs relativistes " ont peur d'interférer avec les convictions personnelles et la liberté d'opinion, ils parlent du pour et du contre, mais ils évitent des recommandations.

Validation des résultats

Afin de valider les résultats, des entretiens ont eu lieu avec six experts, eux-mêmes activement impliqués dans l'enseignement et présents dans les débats éducatifs et publics sur le thème de la vaccination. Les discussions des experts ont complété et commenté les résultats de l'enquête complète et en ligne. Les experts ont souligné la combinaison d'effets défavorables :

- Dans les universités, on observe une tendance à la recherche et à la médecine de pointe avec suppression simultanée des aspects de santé publique.
- Les contenus souhaitables et nécessaires pour une prévention efficace des maladies évitables par la vaccination sont ignorés par les universités en raison de la liberté d'enseignement.
- Alors que l'immunologie était autrefois enseignée comme base de la protection vaccinale, elle est aujourd'hui clairement orientée vers de nouvelles thérapies, par exemple dans le domaine du cancer.
- Il existe un cercle vicieux entre le glissement vers la postérité, la réduction du temps et du budget, l'enseignement frontal, la perte du statut des enseignants, leur rôle de modèles et le fait que les questions de vaccination sont peu pertinentes pour les examens.

- Pire encore, les étudiants d'aujourd'hui (et même les professeurs plus jeunes) n'ont plus connu une personne atteinte, par exemple de poliomyélite - les dangers concrets et les effets des progressions sévères ne sont plus directement visibles car la protection du troupeau fonctionne. Par conséquent, on ne comprend pas que la vaccination est une nécessité stratégique pour le maintien de la santé de la population et que l'effet protecteur au sein d'une population vaccinée est un produit fragile. Malgré l'evidence based medicine, une "immunité cognitive" se répand - au lieu de miser sur la prévention, beaucoup pensent qu'une intervention médicale est possible en cas de maladie.
- La formation à la communication et à l'argumentation pour dialoguer avec les sceptiques et la compétence en matière de conseil pour les hésitants sont devenues les facteurs de succès.

Une nouvelle étape de validation a été franchie lors de l'atelier des acteurs organisé par l'OFSP le 15 janvier 2019 pour la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour la vaccination, dont les résultats présentés ont été largement confirmés. Quelques ajouts ont été inclus dans le rapport.

Recommandations

- 1) Dans la stratégie nationale de vaccination, procéder à un examen critique des mesures, en particulier dans le domaine de la formation continue, en fonction des lacunes identifiées, et les renforcer en ce qui concerne leur impact global et l'interprofessionnalité.
- 2) L'OFSP doit adopter une approche plus proactive et, par exemple, initier ou promouvoir des possibilités de formation interprofessionnelle en tant qu'événement satellite lors du congrès de vaccination à Bâle, du congrès SSMIG ou dans des conférences des MFE. Impliquer des infirmières, des sages-femmes, des patients, des représentants de la médecine alternative, des étudiants des professions de santé, etc. à ces conférences des médecins.
- 3) Élaborer et promouvoir des formats qui ont un large impact : Positionner les thèmes de vaccination dans des formations continues qui ne sont pas spécifiquement dédiées au thème de l'inoculation (spots de vaccination, débats contradictoires, études de cas) et qui s'adressent aussi aux jeunes.
- 4) Développer des stratégies spécifiques, des dialogues et des séminaires pour déstigmatiser les soignants afin de réduire le scepticisme répandu sur la vaccination au sein de cette profession.
- 5) En raison des déficits flagrants, les enseignants et les écoles doivent être soutenus et déchargés - les institutions et les enseignants pourraient contrer la pression et la pénurie de ressources par des offres didactiques ciblées mis à disposition par l'OFSP.
- 6) Faire du site www.infovac.ch un portail de référence pour les spécialistes de la vaccination, les spécialistes, les enseignants et le public.